

## Résultats 2010 des élevages Dans la continuité de 2009

*Les paramètres économiques de 2010 ressemblent à s'y méprendre à ceux de 2009 : prix moyen de l'aliment consommé par les porcs à 200 euros/tonne, et prix perçu par les éleveurs autour de 1,30 euro/kg carcasse. Avec des performances techniques légèrement améliorées, le résultat est équilibré en 2010, mais il ne permet pas de compenser les pertes accumulées des années passées, et encore moins d'envisager les investissements nécessaires, d'autant que la situation risque de se dégrader de nouveau en 2011.*

L'élevage moyen suivi en Gestion Technique des Troupeaux de Truies (GTTT) s'est agrandi entre 2009 et 2010. Avec 212 truies présentes (+ 3%), il sèvre 2% de portées en plus (445 portées en moyenne). Le nombre total d'élevages suivis est en légère baisse (- 4%) mais représente encore 40% des élevages français de plus de 50 truies, et regroupe les performances de 48% des truies présentes dans cette catégorie. Le nombre d'élevages naisseurs-engraisseurs suivis en Gestion Technico-économique (GTE) est resté stable (1 693), avec un taux de suivi de 42%, et une taille moyenne en hausse de 3% elle aussi, à 194 truies présentes. Ces élevages s'avèrent de plus en plus performants techniquement, aussi bien pour les truies qu'en post-sevrage et engraissement, mais leurs résultats économiques restent englués, depuis plusieurs années déjà, dans une conjoncture morose.

### MALGRÉ LA TECHNICITÉ

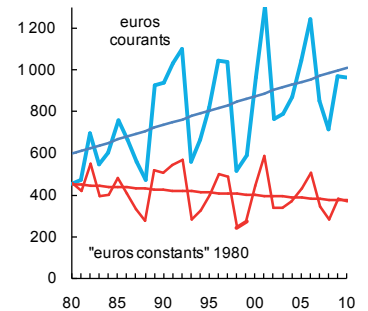
La productivité des truies continue de progresser. En 2010, elle atteint 28,2 porcelets sevrés par truie productive et par an en

moyenne des élevages suivis en GTTT, soit 0,3 porcelet de plus en un an. Elle ne s'arrêtera pas là puisque les meilleurs élevages sèvrant presque 30 porcelets pour le tiers supérieur, et plus de 31 pour les 10% meilleurs. Pourtant la taille de la portée au sevrage est restée stable, à 11,3 porcelets en moyenne. La prolificité a gagné 0,1 porcelet, mais les pertes en maternité, en baisse depuis 2005, n'ont pas diminué en 2010 et restent juste sous la barre des 20%. Cette stabilisation des taux de pertes sur nés totaux s'observe également chez les meilleurs élevages, avec respectivement 18,1 et 16,4% pour le tiers supérieur et les 10% meilleurs. L'amélioration de la productivité s'explique essentiellement par l'accélération du rythme de reproduction des truies. L'intervalle entre mises-bas (IMB) s'est réduit de 0,5 jour par rapport à 2009, sous l'effet de la diminution :  
- des temps improductifs ; l'intervalle sevrage-saillie fécondante a perdu 0,2 jour à 8,4 jours.  
- de l'âge au sevrage (- 0,2 jour) ; une proportion plus importante d'élevages sèvre à 3 semaines dans les références GTTT (37% en 2010 contre 31% en 2009).

Outre la réduction de l'IMB, ces élevages, de taille moyenne supérieure, présentent aussi de meilleures performances en maternité : à prolificité égale (14,1 nés totaux), ils sèvrant 0,3 porcelet de plus par portée que la moyenne des élevages sevrant à 4 semaines, car ils maîtrisent mieux les pertes en maternité (19,0% contre 20,8%).

L'amélioration de la productivité se retrouve intégralement à la vente, puisqu'avec 22,3 porcs produits par truie présente et par an en moyenne, les élevages naisseurs-engraisseurs suivis en GTE ont gagné 0,3 porc par rapport à 2009. Le nombre de kilos produits par truie a augmenté de 2%, sous l'effet du nombre plus élevé de porcs produits, mais aussi de l'alourdissement des carcasses (+ 0,4 kg). Comme en maternité, le taux de pertes entre le sevrage et la vente a cessé de diminuer en 2010 pour se maintenir à 5,9%. Néanmoins l'efficacité alimentaire et les performances de croissance des porcs se sont améliorées (- 0,02 point pour l'IC et + 7 g/j pour le GMQ entre 8 et 115kg), permettant de gagner 1 jour à 115kg, pour un âge moyen à ce poids de 183 jours.

Marge/coût alimentaire en naissance-engraissement (suivis GTE) (euros/truie/an)



centime par kilo de carcasse. Mais le niveau des charges alimentaires (et renouvellement) est resté élevé, proche de celui de 2009. En effet, à 0,582 euro en 2010, l'évolution du coût alimentaire du kg de croît est quasiment nulle, avec un prix moyen de l'aliment consommé passé de 199 à 200 euros/tonne, et un indice de consommation global qui s'est réduit à 2,91 kg/kg (- 0,02 point). Au final, la marge sur coût alimentaire moyenne dégagée par les naisseurs-engraisseurs est légèrement inférieure à celle de l'an dernier, avec 962 euros par truie présente et par an (- 9 euros). Une variabilité importante demeure entre élevages, puisque le tiers des élevages les moins bons (triés sur la marge), accuse une marge moyenne par truie inférieure de 475 euros à celle des meilleurs. Leur situation est encore plus difficile.

Les bons résultats des années 2005 et 2006 sont loin, immédiatement annulés par les résultats négatifs des années 2007 et 2008. Avec un résultat 2010 à peine positif, qui ne compense pas le déficit de 2009, un élevage de 200 truies présentes aura dégagé depuis 2005 un résultat net moyen négatif de - 166 euros par an. Comment dans ce contexte envisager les investissements indispensables dans les outils de production ? Et notamment, à minima, la mise en groupe des truies gestantes avant le 1<sup>er</sup> janvier 2013 ? D'autant plus que le prix de l'aliment devrait atteindre un nouveau maximum mi-2011, et faire exploser les coûts de revient. Il faudra que les prix du porc montent bien plus haut en 2011 pour espérer un équilibre, sans parler d'un résultat positif.

Alexia Aubry

### RÉSULTAT INSUFFISANT

Le produit moyen dégagé par le naisseur-engraisseur a très légèrement augmenté en 2010, de 16 euros par truie présente, malgré un prix de vente de 1,301 euro/kg carcasse, légèrement inférieur à celui de 2009. Les critères liés au classement des carcasses à l'abattoir se sont améliorés : avec 60,5 points de TMP et 85,7% de porcs dans la gamme, ils ont gagné respectivement 0,2 et 0,7 point par rapport à 2009, faisant progresser la plus-value technique de 0,4

Performances des élevages de porc en France	2000	2009	2010
<b>GTTT</b>			
Nombre porcelets sevrés/truie productive/an	25,2	27,9	28,2
Nombre porcelets sevrés/portée	10,4	11,3	11,3
Intervalle entre Mises Bas (j)	150,2	147,8	147,3
<b>GTE Naisseurs-engraisseurs</b>			
Nombre porcs produits/truie présente/an	19,4	22,0	22,3
Indice de Consommation global	3,10	2,93	2,91
% pertes sevrage-vente	7,9	5,9	5,9
Prix moyen aliments consommés (€/t)	178	199	200
Prix vente porc charcutier (€/kg carc.)	1,340	1,316	1,301
Marge/coût aliment et renouv. (€/truie présente/an)	965	971	962

Source : IFIP d'après données GTTT et GTE